

231. COMLOT CONTRE JESUS (Mt. 26:1-5 ; Mc. 14:1-2 ; Lc. 22:1-2)

MATTHIEU 26	MARC 14	LUC 22	JEAN
<p>1. Lorsque Jésus eut achevé tous ces discours, il dit à ses disciples :</p> <p>2. Vous savez que la Pâque a lieu dans deux jours, et que le Fils de l’homme sera livré pour être crucifié.</p>	<p>1a. La fête de Pâque et des pains sans levain devait avoir lieu deux jours après.</p>	<p>1. La fête des pains sans levain, appelée la Pâque, approchait.</p>	

• **Mc. 14:1a, Lc. 22:1** “*La fête des pains sans levain, appelée la Pâque, approchait ... devait avoir lieu deux jours après.*” :

a) Il ne faut pas confondre “*la Fête des pains sans levain*” et “*les jours sans levain*”.

• Le 14^e jour du mois de Nisan (encore appelé mois d’Abib), l’agneau pascal était immolé :

Lév. 23:5-6 “(5) *Le premier mois, le quatorzième jour du mois, entre les deux soirs, ce sera la Pâque de l’Éternel.* (6) *Et le quinzième jour de ce mois, ce sera la fête des pains sans levain en l’honneur de l’Éternel ; vous mangerez pendant sept jours (du 15 au 21) des pains sans levain.*”

• Quelques heures après le sacrifice de l’agneau, avec le déclin du jour, le 15^e jour débutait : c’est alors qu’avait lieu le **repas pascal mangé avec des pains sans levain** : c’était le **début** de la **Fête des pains sans levain**. Ce premier jour était une “*sainte convocation*”, et **aucune œuvre servile** ne devait être faite ce jour-là. C’est ce sabbat du 15 Nisan qui est mentionné par Jn. 19:31 “*Dans la crainte que les corps ne restent sur la croix pendant le sabbat [le 15 nisan], car c’était la préparation [le 14 nisan], et ce jour de sabbat était un grand jour [le 15 nisan]*”, un “*yom tov*” (= jour bénéfique).

• Le jour de l’immolation des agneaux (le 14 Nisan), les Juifs s’abstenaient déjà de levain, et ce jour était donc le **premier jour des “jours sans levain”**, même s’il **ne faisait pas partie de la “Fête des pains sans levain”**. Luc 22:7 le confirme en écrivant que le **jour de l’immolation** était **décompté** comme faisant partie des “*jours sans levain*”.

Lc. 22:7-8 “(7) *Le jour des pains sans levain* (et non pas de la Fête des pains sans levain), où l’on devait **immoler la Pâque**, arriva, (8) *et Jésus envoya Pierre et Jean, en disant : Allez nous préparer la Pâque, afin que nous la mangions.*”

La même remarque éclaire le sens des versets suivants :

Mt. 26:17 “*Le premier jour des pains sans levain* (et non pas de la Fête des pains sans levain), les disciples s’adressèrent à Jésus, pour lui dire : **Où veux-tu que nous te préparions le repas de la Pâque ?**”

Mc. 14:12 “*Le premier jour des pains sans levain* (et non pas de la Fête des pains sans levain), où l’on **immolait la Pâque**, les disciples de Jésus lui dirent : **Où veux-tu que nous allions te préparer la Pâque ?**”

b) Selon notre calendrier (voir l’étude n° 124), le 14 Nisan débutait le **mercredi en fin d’après-midi**.

L’agneau était immolé avant la **fin du 14 Nisan** (le **jeudi**, selon notre calendrier), avant le déclin du jour.

“*La Pâque*” désignait ce repas proprement dit, le jeudi soir (**au début du 15 Nisan**, qui marquait aussi le début de la Fête des pains sans levain).

Dans nos études, le **calendrier** suivi est le suivant :

• Le **vendredi 8 Nisan**, “*six jours avant la Pâque* (qui débutera le jeudi soir, peu après le sacrifice), *Jésus arriva à Béthanie*” (Jn. 12:1).

• Le repas au cours duquel Marie oignit Jésus chez Simon le lépreux eut lieu le samedi soir, après le coucher du soleil.

• Le **dimanche matin 10 Nisan** Jésus a fait une entrée triomphale à Jérusalem, monté sur un ânon, et, après une courte visite au temple, est reparti à Béthanie.

• Le **lundi matin 11 Nisan**, Jésus est revenu à Jérusalem. Le matin il a maudit un figuier stérile, et, arrivé au temple, il en a chassé les vendeurs et a dû affronter une délégation de notables. Il a de nouveau quitté Jérusalem le soir.

- Le **mardi matin 12 Nisan**, alors que Jésus se rendait à nouveau à Jérusalem, les disciples ont découvert que le figuier était flétri. C'est semble-t-il le **mardi matin** (ou peut-être le mercredi matin) que Jésus a pleuré sur Jérusalem.

- Jusqu'au **mercredi 13 Nisan inclus**, Jésus est donc allé au temple chaque jour : “*Il enseignait tous les jours dans le temple*” (Lc. 19:47). Cette journée du mercredi a été riche en enseignements et en affrontements avec les opposants. Avant la fin de l'après-midi Jésus a quitté le temple et la ville, et, alors qu'il faisait encore bien jour, il a prononcé devant ses disciples son grand discours prophétique devant ses disciples en admiration devant le temple.

- La “**Fête**” débutant le jeudi soir, après le coucher du soleil (qui marquait le passage du 14 au 15 Nisan), il y a bien “**deux jours**” entre le moment où Jésus a **commencé** à parler avec ses seuls disciples hors du temple, et le début de la Fête. Mais Jésus va être **arrêté** dans quelques heures, et la **crucifixion** va avoir lieu le **jeudi en fin de matinée**. L'Agneau expirera l'après-midi du 14 Nisan, comme prévu par la Loi.

c) Jésus va avoir le temps d'instaurer la Cène, et d'exposer des enseignements dont la splendeur stupéfiée et enflamme encore les croyants, et que seul Jean a rapportés (chapitres 14 à 17 de son Evangile).

Judas va avoir le temps de trahir, et le sanhédrin va réagir sans perdre une minute.

d) Le ministère public de Jésus avait débuté lors d'une Pâque à Jérusalem (où il avait chassé une première fois les vendeurs du temple, Jn. 2:13-14). Son ministère va se terminer avec cette 4^e Pâque.

Sur les Fêtes du calendrier liturgique mosaïque, et leur portée prophétique, voir l'étude n° 138. Il convient en particulier de distinguer les Solennités ne durant qu'une journée (le **jour** de l'immolation de l'agneau, le **jour** de la gerbe agitée, le **jour** de la Pentecôte, le **jour** de l'Expiation, le 8^e **jour** des Tabernacles) et les deux solennités qui duraient une semaine chacune (la **semaine** des Pains sans levain et la **semaine** des Tabernacles).

- **Mt. 26:1** “*Lorsque Jésus eut achevé tous ces discours, il dit à ses disciples : ...*” :

“*Ces discours*” sont ceux que Matthieu vient de rapporter, et que Jésus a prononcé après avoir quitté le temple. Ils comprennent en particulier le long discours sur les temps futurs (prononcé à la suite d'une réflexion des disciples sur la beauté du temple), suivi de diverses exhortations sur la vigilance, de la parabole des dix vierges, de la parabole des talents, et de la prophétie sur le jugement des Nations.

Tous ces enseignements, et ceux qui vont suivre, ont été **réservés aux disciples**.

- **Mt. 26:2** “*... Vous savez que la Pâque a lieu dans deux jours, et que le Fils de l'homme sera livré pour être crucifié.*” :

Quelques jours auparavant, au moment de quitter la Pérée et la vallée du Jourdain, Jésus avait annoncé pour la troisième fois le destin qui l'attendait à Jérusalem, non en termes généraux, mais avec des détails concrets nombreux et vérifiables (il avait seulement omis de donner le jour exact).

Mt. 20:18-19 “(18) *Voici, nous montons à Jérusalem, et le Fils de l'homme sera livré aux principaux sacrificateurs et aux scribes. Ils le condamneront à mort, (19) et ils le livreront aux païens, pour qu'ils se moquent de lui, le battent de verges, et le crucifient ; et le troisième jour il ressuscitera.*”

Il avait annoncé ces choses une première fois en Galilée, peu après la guérison d'un aveugle à Bethsaïda :

Mc. 8:31-33 “(31) *Alors il commença à leur apprendre qu'il fallait que le Fils de l'homme souffrît beaucoup, qu'il fût rejeté par les anciens, par les principaux sacrificateurs et par les scribes, qu'il fût mis à mort, et qu'il ressuscitât trois jours après. (32) Il leur disait ces choses ouvertement. Et Pierre, l'ayant pris à part, se mit à le reprendre. (33) Mais Jésus, se retournant et regardant ses disciples, réprimanda Pierre, et dit : Arrière de moi, Satan ! Car tu ne conçois pas les choses de Dieu, tu n'as que des pensées humaines.*” (ce n'est pas un compliment ; id. Mt. 16:21-23, Lc. 9:22).

Mt. 16:21-22 “(21) *Dès lors Jésus commença à faire connaître à ses disciples qu'il fallait qu'il allât à Jérusalem, qu'il souffrît beaucoup de la part des anciens, des principaux sacrificateurs et des scribes, qu'il fût mis à mort, et qu'il ressuscitât le troisième jour. (22) Pierre, l'ayant pris à part, se mit à le reprendre, et dit : A Dieu ne plaise, Seigneur ! Cela ne t'arrivera pas.*”

Il les avait annoncées une seconde fois en Galilée, après la guérison d'un enfant épileptique :

Lc. 9:44-45 “(44) *Pour vous, écoutez bien ceci : Le Fils de l'homme doit être livré entre les mains des hommes. (45) Mais les disciples ne comprenaient pas cette parole ; elle était voilée pour eux, afin qu'ils n'en eussent pas le sens ; et ils craignaient de l'interroger à ce sujet.*” (Id. Mt. 17:22-23, Mc. 9:30-32)

Mc. 9:30-32 “(30) *Ils partirent de là, et traversèrent la Galilée. Jésus ne voulait pas qu'on le sût. (31) Car il enseignait ses disciples, et il leur dit : Le **Fils de l'homme sera livré entre les mains des hommes ; ils le feront mourir, et, trois jours après qu'il aura été mis à mort, il ressuscitera. (32) Mais les disciples ne comprenaient pas cette parole, et ils craignaient de l'interroger.***”

En conséquence, les disciples “**savaient**” puisqu'ils avaient entendu, mais leur entendement se refusait à accepter et à considérer une telle prophétie incompatible avec l'idée qu'ils de faisaient du Messie.

Le seul à avoir pesé ces prophéties semble être Judas !

MATTHIEU 26	MARC 14	LUC 22	JEAN
3. Alors les principaux sacrificateurs et les anciens du peuple se réunirent dans la cour du souverain sacrificateur, appelé Caïphe ;	1b. Les principaux sacrificateurs et les scribes	2. Les principaux sacrificateurs et les scribes	
4. et ils délibérèrent sur les moyens d'arrêter Jésus par ruse, et de le faire mourir.	cherchaient les moyens d'arrêter Jésus par ruse, et de le faire mourir.	cherchaient les moyens de faire mourir Jésus ;	
5. Mais ils dirent : Que ce ne soit pas pendant la fête, afin qu'il n'y ait pas de tumulte parmi le peuple.	2. Car ils disaient : Que ce ne soit pas pendant la fête, afin qu'il n'y ait pas de tumulte parmi le peuple.	car ils craignaient le peuple.	

• **Mt. 26:3, Mc. 14:1b** “**Alors les principaux sacrificateurs et les anciens du peuple ... et les scribes ... se réunirent dans la cour du souverain sacrificateur, appelé Caïphe ; ...**” :

a) Les “**scribes**” étaient pour la plupart des Lévites consacrés à l'étude de la Loi, et jouaient à ce titre le rôle important de conseillers juridiques et parfois de magistrats. Les “**anciens du peuple**” étaient des élus civils, souvent choisis parmi les chefs de clans et de familles.

“**Caïphe**” (Joseph Caïphas, gendre d'Anne) considéré plus malléable que les pharisiens, avait été imposé en l'an 18 comme souverain sacrificateur par Valérius Gratus (nommé procureur en l'an 15 peu après l'avènement de Tibère, remplacé en 26 par Ponce Pilate), après l'éviction d'Anne.

Après avoir déposé Anne, Valerius Gratus avait successivement choisi pour le remplacer : Ismaël (15 à 16), puis Eleazar (fils d'Anne ; 16 à 17), puis Simon (17 à 18).

Caïphe sera à son tour destitué en l'an 36, par Vitellius, le successeur de Pilate.

Les “**principaux sacrificateurs**” comprenaient les chefs des 24 classes de sacrificateurs, ainsi que les souverains sacrificateurs encore en vie.

L'assemblée du sanhédrin, formée de ces notables, était une sorte de Cour Suprême théocratique. En ces jours de grande affluence, le sanhédrin devait siéger quotidiennement, au moins en comité restreint.

b) La “**cour du souverain sacrificateur**” n'était pas la salle officielle du sanhédrin. Il était possible d'y tenir une réunion informelle loin du public.

• **Mt. 26:4, Mc. 14:1b** “**... et ils délibérèrent cherchaient ... sur les moyens d'arrêter Jésus par ruse, et de le faire mourir.**” :

a) Les autorités religieuses de Jérusalem ont depuis longtemps décidé de “**faire mourir**” Jésus (ils ont même décidé de faire aussi périr Lazare, Jn. 12:10) :

Mt. 21:45-46 “(45) *Après avoir entendu ses paraboles (celle des deux fils invités à travailler dans la vigne de leur père, et celle des méchants vigneron), les **principaux sacrificateurs et les pharisiens** comprirent que c'était d'eux que Jésus parlait, (46) et ils cherchaient à se saisir de lui ; mais ils craignaient la foule, parce qu'elle le tenait pour un prophète.*”

Jn. 11:47-54 (après la résurrection de Lazare) “(47) Alors **les principaux sacrificateurs et les pharisiens** assemblèrent le **sanhédrin**, et dirent : *Que ferons-nous ? Car cet homme fait beaucoup de miracles. (48) Si nous le laissons faire, tous croiront en lui, et les Romains viendront détruire et notre ville et notre nation. (49) L'un d'eux, Caïphe, qui était souverain sacrificateur cette année-là, leur dit : Vous n'y entendez rien; (50) vous ne réfléchissez pas qu'il est dans votre intérêt qu'un seul homme meure pour le peuple, et que la nation entière ne périsse pas. (51) Or, il ne dit pas cela de lui-même ; mais étant souverain sacrificateur cette année-là, il prophétisa que Jésus devait mourir pour la nation. (52) Et ce n'était pas pour la nation seulement ; c'était aussi afin de réunir en un seul corps les enfants de Dieu dispersés. (53) Dès ce jour, ils résolurent de le faire mourir. (54) C'est pourquoi Jésus ne se montra plus ouvertement parmi les Juifs ; mais il se retira dans la contrée voisine du désert, dans une ville appelée Éphraïm ; et là il demeurait avec ses disciples.”*

Jn. 11:57 “Or, les **principaux sacrificateurs** et les **pharisiens** avaient donné l'ordre que, si quelqu'un savait où il était, il le déclarât, afin qu'on se saisît de lui.”

Mais ils doivent résoudre trois problèmes :

- “**arrêter**” Jésus le plus **rapidement** possible alors qu'il est encore à portée de main, et avant que son influence ne grandisse encore ;
- **éviter** une réaction populaire pouvant se retourner contre eux, porter atteinte à leur image et mécontenter l'autorité romaine ;
- trouver les **motifs** d'accusation justifiant la peine capitale.

L'affaire était délicate :

- une arrestation brutale en plein jour était déjà impossible : les autorités qui avaient donné ordre de se saisir de Jésus (Jn. 11:57 précité) avaient déjà dû renoncer à le faire alors que Jésus prêchait à quelques mètres du sanhédrin ;
- nul ne savait comment l'arrêter par surprise car il était entouré de disciples déterminés, et la nuit il dormait en des lieux secrets :

Lc. 21:37 “Pendant le jour, Jésus enseignait dans le temple, et il allait passer la nuit à la montagne appelée montagne des Oliviers.”

Ces notables sont d'accord sur un point : il faut désormais agir “**par ruse**”. La trahison de Judas sera pour eux une “**divine**” surprise.

c) Il y a dans les “**délibérations**” de ces guides religieux une **haine froide** de consciences cautérisées. Cette attitude est d'autant plus monstrueuse qu'elle est le fait de représentants attirés du Dieu de justice.

Ces hommes sont déjà totalement asservis au Serpent, qui dissimule la mort sous la religiosité apparente.

• **Mt. 26:5, Lc. 22:2** “**Mais ils dirent : Que ce ne soit pas pendant la fête, afin qu'il n'y ait pas de tumulte parmi le peuple ... car ils craignaient le peuple.**” :

a) Ces hauts magistrats ne cherchent pas à exercer la **justice**, mais trament un **rapt**.

b) Il y avait dans cette foule, **particulièrement nombreuse** en ce jour de Fête liturgique, beaucoup de **pèlerins** de Galilée et de **Pérée** favorables à Jésus. Les enseignements quotidiens de Jésus dans le temple, les récits rapportés par plusieurs témoins de divers miracles et de la résurrection de Lazare, ainsi que le témoignage de Lazare lui-même, avaient rempli cette foule pieuse d'émerveillement.

Le sanhédrin n'a pas oublié quel accueil a été réservé à Jésus lors de son entrée à Jérusalem, ni les commentaires de la foule écoutant les enseignements de Jésus dans le temple. Déjà ils avaient dû ajourner leur projet d'arrestation :

Mt. 21:45-46 (déjà cité) “(46) (les **principaux sacrificateurs** et les **pharisiens**) **cherchaient à se saisir de lui ; mais ils craignaient la foule, parce qu'elle le tenait pour un prophète.**”

C'est avec raison que les pharisiens craignaient un “**tumulte parmi le peuple**”. Pour la même raison, ces pharisiens n'avaient pas osé s'élever ouvertement contre Jean-Baptiste.

Judas se rendra complice de ces mêmes calculs, et collaborera pour éviter une réaction populaire.

Lc. 22:6 “Après s'être engagé, il cherchait une occasion favorable pour leur livrer Jésus à l'insu de la foule.”

c) Ils sont tous d'accord : “**que ce ne soit pas pendant la fête**”. Mais leur sagesse diabolique va être déjouée : tout va se passer “**pendant la fête**”, conformément aux Ecritures, selon le dessein éternel de Dieu !

Satan connaît les Ecritures, et cherche toujours à faire mentir les prophéties. Mais, que ce soit à cause de sa présomption, ou par folie, il ne peut jamais empêcher le plan de Dieu de s'accomplir inexorablement.

Jésus ne fait rien qui puisse aider les meurtriers à accomplir leur forfait. C'est leur zèle qui accomplira la prophétie.
